

François Pompon

Un sculpteur d'avant-garde

1855 – 1933



Dès les premières années du XXème siècle, une partie des élèves et des praticiens de Rodin, cherchent à s'affranchir de l'ascendant du grand sculpteur romantique qui domine la sculpture depuis plusieurs décennies. Lucien Schnegg va déclencher le mouvement entouré de Charles Despiau, Wléric, Drivier, Dejean etc. les animaliers Jeanne Poupelet et François Pompon (né en 1855).

Ces derniers s'unissent par la volonté de se tourner vers des valeurs classiques ; c'est à dire, ni cubisme, ni romantisme expressionniste ou impressionniste (Médardo Rosso)

Concernant les animaliers, il s'agit de rompre avec la filiation d'un autre géant du romantisme ; Antoine Louis Barye.

Si Maillol, Joseph Bernard et Lucien Schnegg ouvrent la voie du modernisme pour la « figure humaine », François Pompon fait entrer la sculpture animalière dans l'ère de la modernité dont la « synthèse » sera la caractéristique première.

Les arts égyptiens où chinois ainsi que le « japonisme » (déjà en vogue en 1880) serviront d'inspiration théorique et décorative aux artistes.

« La simplicité est la complexité résolue ». Ce mot de Brancusi s'applique parfaitement à l'art de Pompon dont la préoccupation est de restituer l'impression du mouvement avec l'handicap de la fixité. Pour cela, il lui faut observer le modèle en évolution donc travailler sur le motif (dans la campagne, au Jardin des Plantes...) en prenant des croquis ou façonner des petites esquisses en terre. Cela lui

permet de dégager les lignes de force de l'animal. Pour Pompon un volume se définit dans l'espace par la pureté de la ligne et chaque sculpture peut se lire en ombre chinoise. Plus la sculpture se débarrasse des détails du modelé naturaliste, plus la forme apparaît dans son essence. Mais cela suppose une parfaite connaissance de l'anatomie de l'animal. Par exemple, si on passe la main sur le dos de « l'Ours blanc », la pièce qui l'a rendu célèbre (elle entre au Musée du Luxembourg en 1927), on peut sentir le squelette et la tension musculaire sous l'aspect lisse de la surface, ce qui nous donne la sensation que l'ours est en mouvement.

Pompon a été le premier artiste animalier à adhérer aux tendances de l'avant-garde sculpturale. Si ses dessins s'apparentent à ceux de Modigliani, Marcel Duchamp, Zadkine etc., des sculptures comme « Le canard sur l'eau » évoquent le phoque de Brancusi « La cigogne » ou « la grue cendrée » de Pompon ont les mêmes formes ovoïdes que « l'oiseau d'or » de Zadkine (1920), « les colombes » (1913) de Barbara Heptworth ou « les colombes » de Jacob Epstein.

C'est Brancusi et l'art funéraire roumain qui influencent Pompon lorsqu'il place « le condor » sur une haute colonne sur la tombe de son épouse.

Pompon maîtrisait aussi bien l'art du bronze que la taille directe (il fit des pratiques pour Rodin pendant plus de quinze ans et pour Saint Marceaux plus épisodiquement). A partir de 1922, Pompon participe aux expositions de la « douce France » organisées par Emmanuel de Thubert, mais il ne considère pas la taille directe supérieure à l'édition en bronze. Pompon pense que les deux techniques ne s'excluent pas (en 1919, c'est déjà un débat dépassé). Pompon expose en compagnie de Joseph Bernard « le vase aux canards » et « la taupe » à la galerie Barbazanges.

1906 sera une année importante pour Pompon. En effet, il établira un contrat avec A.A.Hébrard qui lui achète « la poule cayenne » en pleine propriété (Hébrard éditera les œuvres de Pompon jusqu'en 1924). Pompon contrôlait chaque pièce qui sortait des ateliers, ciselant lui-même et exécutant les patines quand il ne réalisait pas intégralement certaines pièces à son profit, si bien que l'on rencontre ces pièces sans cachet de fondeur (cela faisait partie des arrangements entre Pompon et Hébrard). C'est chez Hébrard qu'il expérimentera avec bonheur les patines « japonisantes » mouchetées, subtilement nuancées et riches en couleurs.

Plus tard, chez C Valsuani, d'autres types de patine apparaissent ; sur des épreuves parfaitement lisses, elles se caractérisent par leur profondeur, leur transparence, conçues comme des glacis de peintres hollandais. Pompon obtenait des tons que personne n'a pu reproduire après sa mort ; c'est pour cela que Pompon ne voulait pas de fonte posthume... on ne voit pas de patines « ardoises », ce ton gris foncé nuancé aux transparences profondes acier.

Chez Valsuani, Pompon gardera la même autonomie que chez Hébrard.

Bien que fidèle au Salon des Artistes Français, Pompon se joint à la Société des Artistes Animaliers Français lors de la troisième exposition en 1921 sous la présidence de Georges Gardet dont la démission sera obtenue en 1931. Pompon dominait ce salon depuis de nombreuses années en compagnie de Edouard-Marcel Sandoz. Ils fondent un salon dissident en 1927 ; le Salon des Animaliers contemporains.

En 1931, Pompon forme le groupe des Douze. Il rassemble des disciples comme Artus, Hilbert, Lemar, Poupelet... ainsi que Paul Jouve, Guyot... Pompon expose dans tous les salons qui reflètent les tendances modernes.

Il meurt en 1933 mais ses inventions et sa puissance créatrice font encore école de nos jours avec des artistes comme Galoyer, Conrad, Despoulain, etc... Grâce à Pompon, ils se partagent les prix importants, la Fondation Taylor, le Prix Sandoz.

***Jocelyn REBOUL – Expert –**

**Jocelyn nous a quitté le 19 Décembre 2011*

L'Œuvre Sculpté Descriptif

Extrait de différents Catalogue de Ventes « MSA » 95300 Pontoise, des années 2007 !!!



François
POMPON

UN SCULPTEUR D'AVANT-GARDE

- BIOGRAPHIE
- ŒUVRE SCULPTÉ
- EXPOSITIONS
- CONTACT/EXPERTISE

*Jocelyn REBOUL - Expert U.F.E - 2, rue Armand Moisant 75015 PARIS - Phone +33 (0)6 80 91 56 18
Jocelyn nous a quitté le 19 décembre 2011*



L'Ours brun (modèle exécuté entre 1918 et 1926)

Superbe épreuve ancienne en bronze à patine brune.

Signée Pompon sur la patte postérieure droite.

Le cachet «cire perdue Cl. Valsuani» est situé sur la patte extérieure gauche.

Ce modèle a été fondu à partir de 1923.

Notre bronze date du vivant de l'artiste. Il vérifiait chacune des pièces produites.

Provenance : Collection de l'exécuteur testamentaire de Pompon, R.Demeusisse.

Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot.Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard 1994.

(n° 123, reproduction d'un plâtre).
H 10 x L 14,8 x p 6 cm.



Le pigeon Nicolas 1926-1927

Superbe et rare épreuve ancienne en bronze à patine ardoise.

Signée sur la terrasse du côté droit.

Edité par Cl. Valsuani à partir de 1927.

Le cachet de Cl. Valsuani figure sur le côté gauche de la terrasse.

La fonte de notre bronze date du vivant de l'artiste.

Les épreuves anciennes du pigeon Nicolas sont rares, à l'inverse des fontes posthumes numérotées, plus nombreuses avec une terrasse trapézoïdale.

Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot. Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard 1994.

H 29,5 x L 15 x l 26,7 cm.



Panthère mouchetée 1921-1933

Très belle épreuve en plâtre patinée.

Signée sur la terrasse au dessus de laquelle, figure une dédicace de Pompon à l'artiste André Margat en juin 1931. Premier état de la grande panthère en bronze, exposée au salon d'Automne en 1933.

Exécutée en 1921-1922.

L'actuel propriétaire à acquit cette œuvre en 1987 à l'Hôtel Drouot le 25 novembre.

Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot. Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard 1994.

n° 130 A, p 214.

H 14,5 x L 32 X l 7 cm.



Grand'Duc 1931

*Rare épreuve en bronze authentique, patine noire à transparence verte, belle fonte légère.
Signé Pompon à l'arrière gauche sur la terrasse, cachet Cl. Valsuani, cire perdue.
Réduction du grand modèle appelé par Pompon Ascalaphe-fils de l' Archéron transformé en chouette-
puis Athénée, l'oiseau de Pallas qui regarde en lui-même.
L'oiseau est présenté de face et de trois quart, à l'égyptienne.
Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot. Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard 1994.n° 36, p 188
24,4 x 11,7 x 9 cm.*



Pélican 1924 (Réduction du grand modèle)

*Superbe épreuve ancienne en bronze à patine ardoise brillante signée et dédicacée « à Germaine,
son ami Pompon » sur le côté droit de la terrasse.
H. 37,3 x L. 26,3 x l. 18,8 cm.
La patine est particulièrement réussie parce que Pompon travaillait lui-même ses patines « ardoises »,
que l'on ne retrouve pas après sa mort sur les fontes posthumes. A propos de la dédicace, il faut
préciser que « Germaine » était l'amie de Berthe Pompon, son épouse.
Il s'agit de Germaine de Saint Marceaux, pour qui Pompon avait effectué des pratique de 1890 jusqu'à
la guerre de 1914 environ. Le chef modèle appartient au Muséum d'Histoire Naturelle. Il n'y a eu
qu'un nombre très restreint d'exemplaires. A ce jour, le notre compris ; les fontes répertoriées du*

vivant de l'artiste sont au nombre de 3 (probablement moins de 10). Le pélican existe en 3 dimensions. Celui qui mesure 18 cm comporte des variables notables.
Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot. Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard 1994.p 216,217 B et A.
Sera répertorié dans le catalogue actualisé en préparation de l'œuvre de François Pompon, par L. Colas & J. Reboul.



Jeune Oie marchant 1908

Superbe épreuve en bronze réalisée du vivant de l'artiste à patine noire transparente. Signature gravée sur la terrasse côté gauche. Fondue par Cl.Valsuani à partir de 1924/1925 jusqu'en 1931
Cachet situé près de la signature
H.25,5 x L.21,6 x p. 13,8 cm.

Quelques points de patine ont sauté à cause de l'ancienneté.

Sera répertorié dans le catalogue actualisé en préparation de l'œuvre de François Pompon, par L.Colas & J.Reboul.

Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot. Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard 1994. p.210-c.



Panthère noire

Magnifique épreuve ancienne en bronze à patine noire nuancée de brun vert.
Signée sur la terrasse au bout de la queue à droite. Editée par Cl.Valsuani du vivant de l'artiste à cire perdue à partir de 1925. cachet de C.Valsuani sur la tranche de la terrasse à l'arrière du bronze.
Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot. Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard 1994. n°133, p. 215 et pl.7.

H.14,2 x L.32,1 x p.6,2 cm.



La Girafe

Superbe épreuve en bronze à patine noire nuancée de brun.

Signature gravée sur le côté droit de la terrasse.

Editée circa 1929. Fonte à cire perdue de Cl. Valsuani, du vivant de l'artiste, cachet à gauche de la terrasse sur la tranche arrière.

H.19,3 x L.12,3 x p.5 cm.

Il existe peu d'exemplaire de cette édition.

Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot. Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard, 1994. n°99, p.203.



Le Canard

Superbe épreuve ancienne en bronze à patine brune mouchetée.

Signature gravée sur la terrasse côté droit- circa 1924-

Probablement fondue chez A.A.Hébrard par Pompon lui-même.

Offert par Pompon à J.Joachim.

Bibl. : C.Chevillot, L.Colas, A.Pingeot. Catalogue de F.Pompon. Ed. Gallimard 1994, n°8, p.181.

H.17 x L.15,2 x p.10 cm.

Prov. Collection Mme Joachim (une attestation de provenance sera remise à l'acquéreur)

Le Ara (1930-1933)

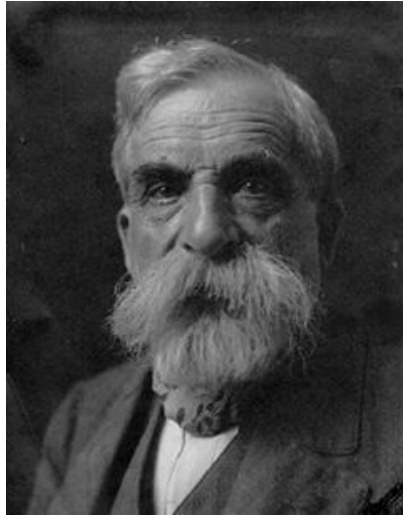


Photo de François Pompon par Pierre Choumoff



[Vente du 9 Juin 2012](#)

www.sculpture1940.com